

# Histoire de famille

Pour son deuxième événement PASSION VICTIM met en scène la famille en invitant la peintre Caroline TOURNIER et la psychogénéalogiste Maryannick LE COHU et en révélant aussi des recettes de cuisine de famille.

## Quand la peinture aide à s'affranchir des drames intimes pour s'ouvrir à l'humanité

Caroline Tournier est née en 1962 en France. Elle a étudié les Arts Visuels et l'architecture d'intérieur aux Beaux-Arts et à l'école Camondo à Paris. Elle travaille pendant plusieurs années dans la création de décors de cinéma et de théâtre et produit des œuvres destinées à l'industrie textile.

A partir de 1986, elle participe aux décors de plusieurs films et de pièces de théâtre. Déjà à cette période elle réalise l'importance de la maternité pour elle qui paraît incompatible avec la vie qu'elle mène à ce moment là, avec les périodes d'absence liées aux tournages.

A partir 1990 elle se consacre, en free-lance, à la création de dessins destinés à l'impression textile. Pendant toutes ces années d'expérience elle pratique différentes activités toujours centrées sur l'univers du décor ou de la création plastique. Suite à la réalisation d'une peinture murale de pharaons pour une commande privée, elle prend conscience de son désir profond de peindre et de s'exprimer en tant qu'artiste. Mais ce statut lui paraît inaccessible.

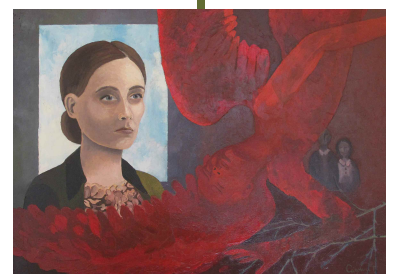
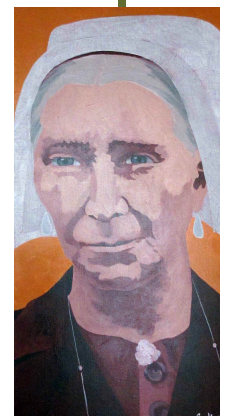
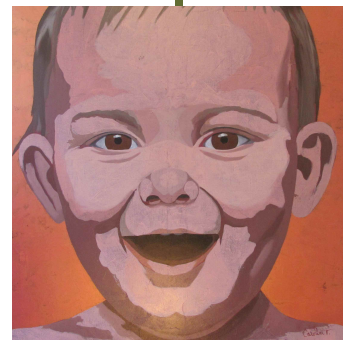
Issue d'une famille qu'elle qualifie elle même de "champ de ruines", elle se "sent la rescapée d'une génération maudite" qui cumule les drames : suicides, mort subite... Les années d'introspection et les retraites auprès de son "Ami spirituel" la nourrissent et la font mûrir.

Après une constellation familiale qui est un groupe thérapeutique dans lequel des personnes désignées jouent les membres d'une famille, la peinture s'impose alors à elle comme une évidence. Caroline Tournier réalise que le poids familial l'empêchait de se consacrer à sa vocation d'artiste. Ce contexte familial qui la hante est le creuset de sa peinture : en se libérant des entraves du passé, elle réalise une série de portraits de famille qui racontent des pans de son histoire personnelle. Les visages en gros plan peints avec des aplats de couleur sont énigmatiques ou expriment la personnalité des individus dans un décor épuré ou codé : derrière le portrait d'un bébé rieur on comprend que Caroline Tournier a réussi à concilier sa vie d'artiste avec sa vie de famille, un enfant énigmatique tient dans ses mains un petit oiseau, dans la série des portraits d'arrière-grands-mères, elle exprime avec force le caractère de chacune...

Derrière chaque tableau se cache une histoire qui parle à chacun car nous faisons tous partie d'une grande famille qui est celle des hommes. Chaque microcosme familial est le reflet de notre humanité. Caroline Tournier s'ouvre à un nouveau thème de peinture qui remonte les traces d'une généalogie universelle et elle exposera le premier tableau de cette nouvelle série.

### Le mot de l'artiste sur sa technique

*"Je suis très inspirée par plusieurs peintres du Moyen-âge ou du début de la Renaissance tels Giotto ou Bruegel et je leur ai emprunté certaines techniques. Je travaille beaucoup mes fonds. J'aime souvent racler la matière de façon à faire apparaître la couleur du fond du tableau. J'aime aussi Chagall qui m'a certainement influencée pour l'Hommage à Marie-Jeanne. Hans Holbein le jeune, de l'école flamande, a réalisé des portraits qui suscitent en moi un émerveillement indescriptible. J'ai cherché, dans mes portraits, à raconter un univers, une histoire, avec gravité et bienveillance; j'ai été étonnée et émue de découvrir, en les peignant, certains aspects des personnages dont j'expose aujourd'hui les Portraits."*



PASSION  
VICTIM  
L'ART de la tentation

## Quand la généalogie aide à comprendre son histoire de famille

**H**istorienne de l'art à la base, Maryannick LE COHU s'est formée à la psychogénéalogie et exerce à Paris. En remontant la généalogie d'une famille et en l'analysant grâce à des outils d'interprétation, on arrive à mettre en lumière les valeurs héritées, les mythes familiaux, les répétitions fatales et les secrets qui marquent les familles sur plusieurs générations. Nos fonctionnements et nos comportements peuvent nous empêcher d'exister par nous-mêmes. Il n'y a pas de fatalité mais du mal vécu, du non-dit et du silence.



**E**n travaillant sur notre arbre on peut comprendre ce dont on a hérité et qui nous pèse car c'est en contradiction avec notre "être" profond et actuel. La psychogénéalogie permet de se raconter son histoire familiale et de prendre conscience de l'importance de l'imaginaire qui s'est forgé sur plusieurs générations au détriment souvent de la vérité. Cela permet de prendre du recul par rapport à des personnalités dominantes dans l'arbre qu'on a eu tendance à idéaliser depuis toujours et pas forcément pour les bonnes raisons.



### Comment trouver quelques clés de son histoire de famille ?

**À** l'occasion d'un Atelier Maryannick LE COHU propose des exercices pratiques qui permettent de construire son arbre qui est le support fondamental pour fouiller dans son passé. On a tous un arbre dans la tête qui sera dessiné dans le cadre de cet atelier, il pourra être complété de données généalogiques précises.



**À** partir de cette première ébauche commencera un travail d'analyse de l'arbre en se basant sur les dates, les prénoms, les branches absentes, les lieux... tous ces éléments permettent une première interprétation et compréhension.

### Atelier de découverte de la psychogénéalogie pour soi.

- . Construire son arbre sur quatre générations.
- . Possibilité d'enrichir son arbre avec des données généalogiques plus précises.
- . Parler de son arbre en fonction d'un questionnaire orienté et de la méthode utilisée en psychogénéalogie.
- . Remise d'outils pratiques pour approfondir son histoire.
- . Dates des ateliers : samedi 13, 20, 27 février et samedi 13 mars, 15h – 18h.
- . Tarif : 48 euros.
- . Inscription : marylecohu@hotmail.com - ☎ 06 84 05 57 89



### Exposition "Portraits de famille" & Atelier de psychogénéalogie chez PASSION VICTIM

201<sup>éphémère</sup> rue Marcadet 75018 Paris

M° Lamarck Caulaincourt ou Guy Moquet ☎ 06 13 23 81 81

Heures d'ouverture : du mardi au samedi de 15h00 à 19h00.